

# Correction du devoir type-bac

*Madame Bovary*

Devoir du 11 décembre 2015

# Question n°1 (8 points)

*Madame Bovary* commence avec Charles et s'achève avec le triomphe de Homais.  
Est-il encore pertinent que le roman s'appelle *Madame Bovary* ?

*(Introduction)*

- Le projet de *Madame Bovary* tient à cœur à Flaubert
- 6 ans de rédaction avec fort investissement personnel.
- Procès éprouvant (mais payant, à plus d'un titre)

*J'ai commencé hier au soir mon roman. J'entrevois maintenant des difficultés de style qui m'épouvantent. (20 septembre 1851)*

*(...)*

*« Quant à l'amour, ç'a été le grand sujet de réflexion de toute ma vie. Ce que je n'ai pas donné à l'art pur, au métier en soi, a été là ; et le cœur que j'étudiais, c'était le mien. Que de fois j'ai senti à mes meilleurs moments le froid du scalpel qui m'entraînait dans la chair ! Bovary (dans une certaine mesure, dans la mesure bourgeoise, autant que je l'ai pu, afin que ce fût plus général et humain) sera sous ce rapport, la somme de ma science psychologique et n'aura une valeur originale que par ce côté. En aura-t-il ? Dieu le veuille ! » (lettre à Louise Colet, 3 juillet 1852)*

- Rapport ambigu avec « La Bovary »: personnage qu'il méprise et qu'il soutient bec et ongles au procès, qu'il distancie (« La Bovary » ou se réapproprie « Ma Bovary »)

*« La B[ovary] a été pour moi une affaire de parti pris, un thème. Tout ce que j'aime n'y est pas » (lettre à Edma Roger des Genettes, 30 octobre 1856.)*

*(...)*

*« Et puis l'avenir m'inquiète : quoi écrire qui soit plus inoffensif que ma pauvre Bovary, traînée par les cheveux comme une catin en pleine police correctionnelle ? Si l'on était franc, on avouerait au contraire que j'ai été bien dur pour elle, n'est-ce pas ? » (Lettre à Madame Pradier, février 1857)*

## I/ Madame Bovary mineure dans son propre roman éponyme

### 1. Emma Bovary, un personnage transitoire

Arrive seulement à la fin du deuxième chapitre (arrivée différée, attente du personnage) (technique assez répandue de l'arrivée tardive du héros, cf. Tartuffe arrivant à l'acte III) ; Emma quitte le roman avant sa fin, au chap. 8 alors que la 3<sup>e</sup> partie en compte 11).

### 2. Emma Bovary, une anti-héroïne

Emma vaut plus comme contre-modèle que comme modèle: elle trompe son mari, se distingue par sa frivolité (lectures mièvres au chap. 6, Vaubyessard surinvesti chap. 8 de la 1<sup>e</sup> partie, Rouen), mauvaise mère, sournoise (trompe l'aide-pharmacien pour obtenir le poison) = catalogue de vices à elle toute seule.

## II/ Madame Bovary minorée: une donnée significative

### 1. Interprétation de cette difficulté à exister dans l'espace du récit

Emma est significativement hors-jeu: y compris dans le roman elle peine à assumer son rôle d'héroïne, de même que dans la fiction, elle ne parvient pas à être cette bonne épouse, bonne mère, bonne bourgeoise, bonne provinciale attendue (dont on attend qu'elle reste à sa place et remplisse son rôle).

### 2. Intérêt de cette inadéquation entre le positionnement (marginal) /le statut (personnage principal)

Empathie du lecteur avec ce personnage très moderne, qui annonce déjà ce que sera l'Absurde d'un Meursault, Cf. les « désaxés » au cinéma (J. HUSTON; J. CASSAVETES), en littérature (cf. *Mars*, de F. ZORN « Je suis jeune, riche et cultivé et je suis malheureux, névrosé et seul ... »)

## III/ Madame Bovary, un personnage malgré tout obsédant

### 1. Malgré sa place inconfortable et mal assurée dans le roman qui porte son nom, Madame Bovary en demeure bien l'héroïne.

Flaubert la fait passer de personnage observé à observant (changement de focalisation interne au cours de la 1<sup>e</sup> partie du roman), il lui donne 3 chapitres pour agoniser, dans une apothéose spectaculaire, puis mourir, et laisser un vide autour d'elle jusqu'au chap. 11 (mort de Charles consécutive à la sienne)

### 2. Elle devient à défaut d'être un modèle moral, un modèle littéraire: l'archétype de la femme mal mariée

Emma inspire Effi Briest de Fontane (1895) jeune aristocrate prussienne, malheureuse au sein du foyer conjugal, et qui meurt d'amour au terme d'une longue agonie; elle inspire aussi Thérèse Desqueyroux de Mauriac (1927), épouse malheureuse d'un bourgeois provincial et va même tenter de l'empoisonner.

De personnage, elle devient un véritable mythe, à son tour fondatrice d'histoires et de récits ultérieurs.

(Conclusion)

- **Ambiguïté** du statut d'Emma Bovary: marginale et centrale, dévaluée et mise en scène, distanciée et défendue par Flaubert lui-même dans ses discours mais aussi au sein de son roman (commence le roman en tentatrice, le finit en martyre).
- Madame Bovary a donné lieu à toute une caractérisation de la psychologie humaine, le **bovarysme** (= pathologie psychique de l'auto-représentation faussée), qui semble parfaitement épouser le mal être contemporain de l'individu au 20<sup>e</sup> siècle.
- Emma devient un poly-type: un certain type de lectrice, type d'épouse, type d'héroïne romanesque., peut-être même un certain type d'individu, l'individu mal assorti, incapable de se satisfaire de la place qui lui a été assignée, le type du « **misfit** » (cf. J. Huston).
- Le terreau continue d'être fertile, plus de 150 ans plus tard, avec deux **adaptations** cinématographiques récentes (*Gemma Boverly d'Anne Fontaine* et *Emma Bovary de Sophie Barthes, 2014*).